

Fiche Lecture 3 – La sorcière du placard aux balais

Lis bien le texte, plusieurs fois, puis réponds aux questions.

Questions

1. Quel est le deuxième objet que demande Bachir à la Sorcière ? (p. 128)

.....
.....

2. Dessine l'arbre à macaroni en t'aidant de la description du rameau p. 128.

3. De quelle couleur est le poisson qui donne l'idée de la grenouille à cheveux ? (p. 130)

rouge

jaune

violet

4. Qui en réalité est la grenouille à cheveux ?

.....
.....

Je lui laisse les bijoux et je retourne chez Bachir.

– Les bijoux, ça ne va pas, je lui dis. La sorcière me les a donnés tout de suite.

– Alors, il faut recommencer, dit Bachir.

Il retourne chercher le bocal, le pose sur le comptoir et se remet à chanter :

Petite souris

Petite amie

Viens par ici

Parle avec mes petits poissons

Et tu auras du saucisson !

La petite souris accourt, je la mets au courant, elle traduit, puis recueille la réponse et transmet à Bachir :

– Pipi pirripipi hippy hippy hip !

– Qu'est-ce qu'elle dit ?

Et Bachir me traduit :

– Demande à la sorcière une branche de l'arbre à macaroni, et repique-la dans ton jardin pour voir si elle pousse !

Et, le soir même, je dis à la sorcière :

– Je veux une branche de l'arbre à macaroni !

– Haha ! Cette idée-là n'est pas de toi ! Mais ça ne fait rien : voilà !

Et crac ! Elle sort de son corsage un magnifique rameau de macaroni en fleurs, avec des branchettes en spaghetti, de longues feuilles en nouilles, des fleurs en coquillettes, et même de petites graines en forme de lettres de l'alphabet !

Je suis bien étonné, mais tout de même, j'essaie de chercher la petite bête :

– Ce n'est pas une branche d'arbre, ça, ça ne repousse pas !

– Crois-tu ? dit la sorcière. Eh bien, repique-la dans ton jardin, et tu verras ! Et à demain soir !

Moi, je ne fais ni une ni deux, je sors dans le jardin, je creuse un petit trou dans une plate-bande, j'y plante la branche de macaroni, j'arrose et je vais me coucher. Le lendemain matin, je redescends. La branche est devenue énorme : c'est presque un petit arbre, avec plusieurs nouvelles ramures, et deux fois plus de

fleurs. Je l'empoigne à deux mains, j'essaie de l'arracher... impossible ! Je gratte la terre autour du tronc, et je m'aperçois qu'il tient au sol par des centaines de petites racines en vermicelle... Cette fois, je suis désespéré. Je n'ai même plus envie de retourner chez Bachir. Je me promène dans le pays, comme une âme en peine, et je vois les bonnes gens se parler à l'oreille, quand ils me regardent passer. Je sais ce qu'ils se disent !

« Pauvre petit jeune homme ! Regardez-le ! C'est sa dernière journée, ça se voit tout de suite ! La sorcière va sûrement l'emporter cette nuit ! »

Sur le coup de midi, Bachir me téléphone :

– Alors ? Ça a marché ?

– Non, ça n'a pas marché. Je suis perdu. Ce soir, la sorcière va m'emporter. Adieu, Bachir !

– Mais non, rien n'est perdu, qu'est-ce que tu racontes ? Viens tout de suite, on va interroger les petits poissons !

– Pour quoi faire ? Ça ne sert à rien !

– Et ne rien faire, ça sert à quoi ? Je te dis de venir tout de suite ! C'est honteux de se découvrir comme ça !

– Bon, si tu veux, je viens...

Et je vais chez Bachir. Quand j'arrive, tout est

prêt : le bocal aux poissons et la petite souris, assise à côté.

Pour la troisième fois je raconte mon histoire, la petite souris traduit, les poissons se consultent longuement, et c'est le poisson jaune, cette fois, qui remonte à la surface et se met à bâiller en mesure :

– Po – po – po – po – po – po – po...

Pendant près d'un quart d'heure.

La souris à son tour se retourne vers nous et fait tout un discours, qui dure bien dix minutes.

Je demande à Bachir :

– Mais qu'est-ce qu'ils peuvent raconter ?

Bachir me dit :

– Écoute bien, et fais très attention, car ce n'est pas simple ! Ce soir, en retournant chez toi, demande à la sorcière qu'elle te donne la grenouille à cheveux. Elle sera bien embarrassée, car la grenouille à cheveux, c'est la sorcière elle-même. Et la sorcière n'est rien d'autre que la grenouille à cheveux qui a pris forme humaine. Alors, de deux choses l'une : ou bien elle ne peut pas te la donner, et en ce cas elle est obligée de partir pour toujours – ou bien elle voudra te la montrer quand même, et pour cela elle sera obligée de se transformer. Dès qu'elle sera devenue

grenouille à cheveux, toi, attrape-la et ligote-la bien fort et bien serré avec une grosse ficelle. Elle ne pourra plus se dilater pour redevenir sorcière. Après cela, tu lui raseras les cheveux, et ce ne sera plus qu'une grenouille ordinaire, parfaitement inoffensive.

Cette fois, l'espoir me revient. Je demande à Bachir :

– Peux-tu me vendre la ficelle ?

Bachir me vend une pelote de grosse ficelle, je remercie et je m'en vais. Le soir venu, la sorcière est au rendez-vous :

– Alors, mignon, c'est maintenant que je t'emporte ? Qu'est-ce que tu vas me demander à présent ?

Moi, je m'assure que la ficelle est bien déroulée dans ma poche, et je réponds :

– Donne-moi la grenouille à cheveux !

Cette fois, la sorcière ne rit plus. Elle pousse un cri de rage :

– Hein ? Quoi ? Cette idée-là n'est pas de toi ! Demande-moi autre chose !

Mais je tiens bon :

– Et pourquoi autre chose ? Je ne veux pas autre chose, je veux la grenouille à cheveux !

– Tu n'as pas le droit de me demander ça !